

La compagnie Thec présente...

La validation

dystopie

**Texte et mise en scène :
Antoine Lemaire**

**Avec :
Cyril Brisse, Muriel Cocquet,
Camille Dupont, Céline Dupuis,
Bruno Tuchszer**

Déf. : Une dystopie est un récit de fiction dépeignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'il est impossible de lui échapper et dont les dirigeants peuvent exercer un pouvoir généralement sans contraintes sur des citoyens qui ne peuvent atteindre le bonheur.

**Contact :
Antoine Lemaire
19, rue des bouchers - 59400 Cambrai
06 76 52 65 64
alemaire.thec@wanadoo.fr**

L'ARGUMENT

Dans une société imaginaire (ou dans un futur très proche), le travail est devenu une denrée rare. Mais également, la seule façon d'obtenir une reconnaissance sociale. La grande majorité de la population est découragée au travail et maintenue dans l'inactivité au moyen d'un Revenu Minimum. Les candidats au travail subissent une suite d'épreuves humiliantes et décourageantes. Un homme se lance dans cet objectif. Cette pièce est le récit de ce parcours du combattant pour obtenir le Graal.

LA PIÈCE

En raison d'une raréfaction du travail, le pouvoir étatique d'une société imaginaire a missionné une société privée pour exercer une impitoyable sélection à l'obtention du statut de « demandeur d'emploi » afin de pouvoir accéder à ce qu'à notre époque heureuse on appelle « Pôle emploi ».

Cette société privée dispense la « Validation », sésame indispensable pour pouvoir accéder aux services de recherche d'emploi. Sans ce sésame, impossible de trouver un emploi. On est contraint de survivre avec un revenu minimum qui maintient aux frontières de la misère.

Au début de la pièce, une employée de la société privée est interrogée par son supérieur et un envoyé du Ministère du Travail suite à un « petit problème ». Par le procédé du flash back, on découvre au fil de cet interrogatoire le drame qui s'est passé avec Monsieur Delarue, candidat au travail.

On découvre l'acharnement intrusif, le harcèlement moral bureaucratique, les humiliations diverses et organisées, les épreuves pour aboutir à la création d'une personnalité soumise et prête à tous les sacrifices, à la surveillance généralisée que subi Monsieur Delarue.

Mais cette fois, cela a été trop loin. La pièce est le récit des actes et des moyens employés par le Système pour récupérer ce débordement, l'ingérer et le faire sien, avant de le digérer.

DRAMATURGIE

Le texte met en scène deux temporalités, deux espaces de jeu, deux huis-clos. Espaces identiques de l'affrontement « deux contre un ». Espaces miroirs. Espace mise en abyme. Traduisant l'infini d'un monde bureaucratique oppressant et intrusif.

La vidéo pourra accroître cette idée de mise en abyme infinie, tout en donnant l'idée d'un monde sous surveillance, où le moindre de nos mouvements est enregistré, agrandi, dévoilé.

Les rapports humains, sous une apparence aseptisée, voire polie, voire bienveillante, se révèlent d'une cruauté et d'une violence extrême. Violence autorisée par une atmosphère ultra sécuritaire, par une soumission à des règles si complexes qu'on ne les comprend pas. Violence intégralement dévitalisée de toute humanité. Violence psychologique qui a éjecté la violence physique.

Mais lorsque quelqu'un remet de l'humain dans cette violence, on comprend que tout pourrait s'effondrer comme un château de cartes. Alors, le système ingère et fait sien ce débordement.

Cette pièce est une pièce d'affrontement. D'affrontements par les mots. Les mots permettant d'accéder au sadisme pur et simple. Malheur à celui qui ne maîtrise pas parfaitement les subtilités de la langue.

Dans cette pièce, les registres comiques et tragiques s'entremêlent continuellement. L'écriture est acérée, et les mots deviennent un impitoyable exercice de pouvoir et de manipulation.

La pièce est teinté d'humour noir allant jusqu'à l'absurde. Texte à l'humour féroce, dramaturgie insidieuse. Texte qui interroge sur le pouvoir de la langue.

La Validation traite de façon originale du travail et du chômage. En partant du principe que ce qui est rare est cher. Jusqu'où le prix à payer devient trop cher ? Par la langue même, l'auteur nous plonge au cœur de son propos : le processus de fabrication, la mise en œuvre d'un endoctrinement au sein d'une société... Ainsi, cette pièce est une réflexion sur la « fabrique » du totalitarisme. Un totalitarisme qui est en train de corriger ses derniers ratés.

Une scène du texte...

Scène 10 - Bureau 2

FEMME 1- Voilà... Nous avons analysé la vidéo de la minute pour convaincre du mois dernier. Nous avons même fait appel à deux collègues experts dans ce genre d'analyse.

FEMME 2- Enfin, qui se trompent rarement.

FEMME 1- Et qui arrive à déduire des choses dans des micros attitudes que nous ne remarquerions même pas.

FEMME 2- Et leur analyse est sans appel.

FEMME 1- Elle amplifie même les résultats que nous avons subodorés.

L'HOMME- C'est-à-dire ?

FEMME 1- Vous avez échoué au test.

L'HOMME- Echoué dans quel sens ?

FEMME 1- Dans le sens que vous n'avez pas réussi. Voulez-vous que nous commentions ensemble les raisons de cet échec ?

L'HOMME- Je serai curieux en effet de...

FEMME 1- (à Femme 2) Lancez la vidéo.

Femme 1 commente la vidéo. Possibilité d'arrêts sur image, de ralenti, de retour en arrière etc.

FEMME 1- Voilà. Au niveau de la préparation avant le début de la minute, nos experts soulignent une suite d'attitudes ridicules et la longueur de cette préparation.

L'HOMME- Mais ce n'était pas commencé !

FEMME 1- Nos experts se sont permis quand même de signaler un manque de maturité qui se dégageait de ce moment. Et ce besoin de se préparer à un

entretien vidéo pour convaincre, alors que nous étions déjà dans un rendez-vous où vous devez déjà être en position de nous convaincre et qui semble donc montrer que vous ne prenez pas nos entretiens suffisamment au sérieux.

L'HOMME- Mais pas du tout.

FEMME 1- Je me contente de vous transmettre l'avis des experts. Si vous pensez que leur avis n'est pas fondé et ne peut vous servir, on peut mettre un terme immédiat à ce feed-back. Ah oui, ils soulignent également le côté impudique de cette préparation.

L'HOMME- Impudique ?... D'accord, ok d'accord !

FEMME 1- Je poursuis ? (*il acquiesce*) Alors, on a un bon début de l'exercice. L'ensemble est maîtrisé. Le regard vif et déterminé. Début très convaincant. Jusqu'à la vingtième seconde et ce mouvement de remplacement, ce changement d'appui sur votre chaise... Comme si vous aviez besoin de relancer une présence qui commençait à s'étioler.

L'HOMME- Je ne vois pas ce mouvement de remplacement.

FEMME 1- C'est assez fugace. A la fois assez fugace et à la fois assez net.

FEMME 2- On a l'impression que vous changez de fesse d'appui. Vous étiez assis sur la fesse gauche, et vous vous mettez sur la fesse droite.

L'HOMME- C'est simplement pour...

FEMME 1- Pour ?

L'HOMME- Pour une question de confort, de...

FEMME 1- De confort ?

L'HOMME- Non, rien... Mais je ne vois pas en quoi ce mouvement a un sens quelconque.

FEMME 1- En fait, ce mouvement de « changement de fesse » semble masquer le fait que vous baissiez les yeux. Regardez !...

FEMME 2- Et baisser les yeux, ça traduit un renoncement, un repli sur soi.

FEMME 1- Un manque de combativité.

FEMME 1- Peur et soumission qui font ressortir un manque de légitimité.

FEMME 2- Et tout ce qui suit corrobore cette impression : les yeux qui se mettent à clignoter de façon excessive.

FEMME 1- Nervosité.

FEMME 2- Frottement de nez.

FEMME 1- Doute.

FEMME 2- Sourire de manière contrôlée et tendue.

FEMME 1- Embarras.

FEMME 2- ... enchaîné avec un regard vers le bas.

FEMME 1- Honte de cet embarras.

FEMME 2- Et le pire du pire : position assise en biais.

FEMME 1- Comme maintenant. (*il se replace*)

FEMME 2- Trop tard.

FEMME 1- Besoin d'être protégé car sensation d'être dominé.

FEMME 2- Voilà voilà voilà.

FEMME 1- Recalé.

HOMME- C'est très intéressant. On ne se rend pas compte de tout ça. C'est tout des gestes que l'on fait comme ça...

FEMME 1- Qui nous échappe.

HOMME- En tous les cas, je vous remercie, ces retours vont m'être très utiles pour améliorer mon efficacité lors de prochains entretiens d'embauche.

FEMME 1- Cet échec n'est malheureusement pas sans conséquence.

HOMME- Pas sans conséquence ?

FEMME1- Nous sommes contraintes de diminuer votre allocation d'aide à la reprise d'activité rémunérée de 10%.

HOMME- Mais vous ne pouvez pas...

FEMME 1- C'est le règlement. Notre entretien est filmé, et si nous n'obéissons pas au règlement, nous serons bientôt à votre place.

HOMME- Mais je perçois une aide qui est déjà inférieure au Revenu Minimum d'Existence.

FEMME 1- C'est ce que vous avez accepté pour faire partie de ce programme de validation à l'inscription à Pole Emploi.

HOMME- Mais je ne peux déjà pas vivre avec...

FEMME 1- Si vous le souhaitez, vous pouvez dès que vous le désirez rompre votre contrat, signer ce document dans lequel vous stipulez que vous vous retirez définitivement du monde du travail et que vous jurez sur l'honneur ne plus exercer aucune activité rémunérée et donc percevoir à vie le Revenu Minimum d'Existence. Si tel est votre choix.

L'HOMME- Non. Je veux retrouver un emploi. Une vie sociale digne de ce nom.

FEMME 1- Vous faites le bon choix.

L'HOMME- Et je ne peux pas repasser ce test ?

FEMME 1- Vous pouvez.

FEMME 2- Mais je vous le déconseille. Si vous échouez de nouveau, nous serons contraints de réduire encore de 10% votre allocation.

FEMME 1- En sachant que plus l'aide est réduite, plus les 10% le sont aussi. C'est la bonne nouvelle.

LES COMEDIENS

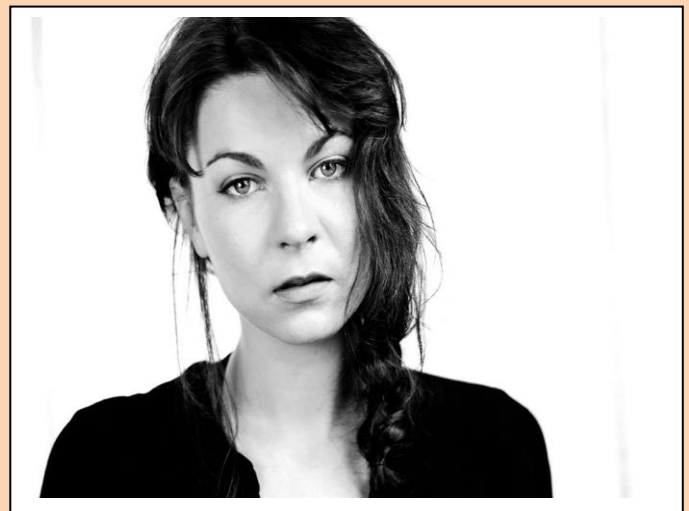
Muriel Cocquet-

Muriel Cocquet a suivi un cursus en littérature allemande, puis l'École Supérieure Acteurs (ESACT) de Liège. Elle a ensuite travaillé comme comédienne en Belgique, dans *Quai Ouest*, d'Isabelle Gylselinx, *Un fil à la patte* de Michel Kacelengoben et dans les pièces de Baptiste Isaïa. Puis, en arrivant à Lille, elle a fondé la compagnie La Lune qui gronde et commencé un travail de création avec *Il faut tuer Carrie !* Elle a bénéficié sur la saison 2015-2016 d'un Pas à Pas, auprès de la compagnie de l'Oiseau Mouche. Elle a écrit et créé *Enfants* en 2017, spectacle dont le texte est publié aux éditions Lansman. *Parklands* est son second texte édité qu'elle va créer au printemps 2020. Elle joue *Le doute, la tendresse et le travail* de Guy Dermul (KVS), pour la Générale d'Imaginaire, dans *Tenderness* de Antoine Lemaire, *Contractions* de Bruno Buffoli (Cie AnyoneElse But You).



Camille Dupond-

Née à Dunkerque, elle a commencé le théâtre à l'âge de 10 ans au conservatoire municipal. Elle a ensuite intégrée le Conservatoire de Lille de 2005 à 2009, tout en préparant une licence Art de la scène à l'université de Lille 3. Dès sa sortie, elle travaille avec diverses compagnies de la région Haut de France comme Protéo (une certaine dose de tendresse, l'Apocalypse selon Günther), Thec (Des mots et des villages), au fil du temps et des saisons, le théâtre de l'aventure (théâtre Forum) le théâtre de l'ordinaire et La lune qui gronde. Forte de ces expériences, elle donne également des cours de 2013 à 2018 au théâtre Massenet avec la compagnie Protéo dans l'atelier « Acteur et création ».



Céline Dupuis-

Depuis 1995, elle joue des textes classiques sous la direction de Stéphane TITELEIN, Pierre FOVIAU, Dominique SARRAZIN, Justine HEYNEMANN.

Elle joue aussi des textes contemporains mis en scène par Noémie ROSENBLATT, Arnaud ANCKAERT, Julien FISERA, Marc PRIN, Laurent HATAT, Thomas PIASECKI, Nora GRANOVSKY, Yves BRULOIS, Nicolas ORY, Aline STEINER, Frédérique KEDDARI, Audrey CHAPON, Sophie ROUSSEAU, Jean-Claude GIRAUDON et aussi Stéphane TITELEIN, Pierre FOVIAU, Dominique SARRAZIN.

Elle pratique le théâtre masqué ou d'objets pour le Théâtre de La Licorne avec Claire DANCOISNE ou pour Nicolas DUCRON.

Elle joue dans des spectacles, où se mélangent paroles d'auteurs et témoignages, mis en scène par Brigitte MOUNIER, Susana LASTRETO...



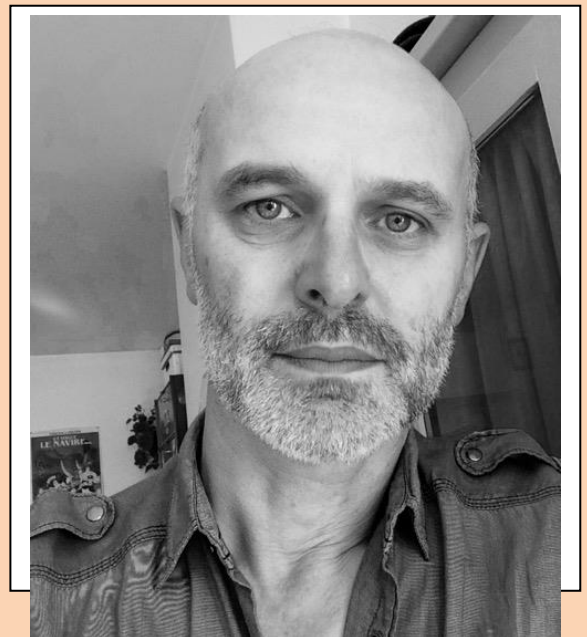
Cyril Brisse-

Enfant comédien, il tourne pour la télévision avec Alain Boudet, Pierre Goutas, Jean-François Delassus, Juan Luis Bunuel, Denys de la Pattelière et au cinéma avec Francis Girod et Alain Schwarzstein.

Après le Théâtre-école Tania Balachova dirigé par Véra Gregh et Claude Aufaure, il complète sa formation auprès de Stanislas Nordey.

Au théâtre, il joue sous la direction de Dominique Sarrazin, Stéphane Titelein, Brigitte Mounier, Christophe Moyer, Bruno Lajara, Denis Mignien, François Godart, Jean-Marc Chotteau, Vicky Messica, David Negroni, Didier Lafaye, Belkacem Tatem, Jean-Yves Brignon, Jacques Ardouin, Jean-Philippe Azema ...

À la télévision, il travaille avec Gérard Mordillat, Yves Boisset, Jacques Renard, Vincent Monnet, Bernard Uzan, Philippe Venault, Michel Hassan, Laurent Carcèlès, Maurice Bunio, Jean-Louis Lorenzi, Charles Brabant, Marcel Bluwal



Bruno Tuchszer

En vingt ans, Bruno Tuchszer a joué dans une quarantaine de spectacles. Il a travaillé notamment avec Claire Dancoisne (*La Licorne*), Laurent Hatat (*Anima Motrix*), Jean-Marc Chotteau ou encore Vincent Dhélin et Olivier Menu (*Les Fous à réaction*). Avec la compagnie Grand Boucan, il a également joué et mis en scène deux spectacles: *La Mort Moderne* de Carl Henning Wijkmark, et *Le Système Ribadier* de Georges Feydeau.

Il s'est également produit à la télévision et au cinéma dans une trentaine de films parmi lesquels *Welcome*, *Bienvenue chez les Chtis*, *Présumé Coupable* et *L'Hermine*.

Avec Stéphane Verrue, il a joué dans *Le Talisman* de Johann Nestroy.



L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE : ANTOINE LEMAIRE

Metteur en scène, Antoine Lemaire crée la compagnie *Thec* avec laquelle il met en scène entre 1997 et 2008, huit spectacles (*Croisades* de Michel Azama, *Greek* de Steven Berkoff, *Les quatre jumelles* de Copi, *Titus Andronicus* de Shakespeare, *Purifiés* et *Anéantis* de Sarah Kane, *Décadence* de Steven Berkoff et *Don Juan (DJ)*).

Ces textes, classiques ou contemporains, traitent avec crudité et puissance des malaises de la société d'aujourd'hui. Antoine Lemaire développe un langage dramatique original, en développant l'usage de la vidéo sur la scène. Chaque spectacle est construit autour d'une proposition scénique forte qui remet en cause de façon systématique certains fondements de la représentation.

Depuis 2008, Antoine Lemaire éprouve le besoin croissant d'insérer dans son travail ses mots à lui, issus directement de son expérience de plateau et de son travail avec les comédiens. Il se lance dans un cycle d'écriture et de mise en scène autour de la confession intime. Ce travail se décline en cinq textes : *Vivre sans but transcendant est devenu possible*, *Vivre est devenu difficile mais souhaitable*, *L'Instant T*, *Tenderness*, *Adolphe*.

Les cinq textes confrontent la parole intime et la théâtralité. Alors que la télévision, Internet, la littérature, les journaux s'emparent de la confession intime pour en faire un de leurs principaux fonds de commerce, qu'en est-il du théâtre ? Comment le théâtre peut-il prendre à bras le corps ce type de parole ? Est-ce le rôle du théâtre de prendre en charge ce flot de pensées en mouvement, de mots quotidiens, de lieux communs ?

Toutes les pièces de ce cycle ont été créées ou reprises sur des Scènes Nationales depuis quatre ans :

L'Instant T : Création à la Rose des Vents – Scène Nationale Lille – Métropole en 2009, reprise au Festival d'Avignon 2010 à Présence Pasteur dans le cadre de la programmation du Nord-Pas-de-Calais. Tournée en 2012 notamment sur la Scène Nationale des Ulis, au Théâtre 140 à Bruxelles et à La Virgule à Tourcoing.

Tenderness : Création au CDN Théâtre du Nord (Lille) en 2010. Reprise au Festival d'Avignon en 2012 dans la sélection du Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais.

Vivre sans but transcendant est devenu possible : Prix du Jury et Prix du Public au Festival ***les Eurotopiques*** (Festival Européen de Projets théâtraux organisé par le Centre Transfrontalier de Création Théâtrale Mouscron – Tourcoing). Création dans ce lieu. Reprise à La Rose des Vents en 2011 et sur la Scène Nationale de Arles en 2012.

Vivre est devenu difficile mais souhaitable : Création à la Rose des Vents en 2011. Spectacle coproduit par le Bateau Feu (Scène Nationale de Dunkerque). Reprise en tournée à l'Hippodrome de Douai, au Théâtre d'Arles au Fanal de Saint Nazaire et au Manège de Maubeuge.

Adolphe : Création au CDN de Béthune, à la Rose des Vents et à l'Hippodrome de Douai. Reprise à Mouscron dans le cadre de la programmation de la Virgule à Tourcoing.

L'Instant T, Vivre sans but transcendant est devenu possible, Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouvert en sortant et ***Tenderness*** ont été publiées aux Editions La Fontaine.

Un troisième cycle de création a démarré en 2015 avec l'adaptation du ***Roi Lear*** de Shakespeare : ***Si tu veux pleurer, prends mes yeux !*** et la mise en scène de ***Nous voir nous***, texte de l'auteur canadien Guillaume Corbeil (création dans le cadre de la résidence à la Rose des Vents, coproduction Tandem Arras et Le Manège à Maubeuge).

Il écrit également pour les autres. 2011 a ainsi vu la création de ***Mes amours au loin***, pièce écrite pour la comédienne Nadia Ghadanfar (production La Rose des vents/Le Garage oiseau mouche, sélection régionale festival d'Avignon 2012)) et il a bénéficié d'une bourse d'aide à l'écriture de la Direction Générale de la Création Artistique pour ***Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ?***, texte du dernier spectacle de Sophie Rousseau (compagnie la Môme) (écriture et interprétation) (coproduction La Rose des vents / Le Bateau feu, participation au Festival d'Avignon 2018 à la Manufacture).

Antoine Lemaire est également comédien. Outre ses prestations dans ses pièces, il a joué dans ***La cuisine d'Elvis*** de Lee Hall, mis en scène par Nicolas Ory (Théâtre de la Verrière) et dans ***Revolt (she said)*** de Alice Birch, mis en scène par Arnaud Anckaert (Comédie de Béthune, Festival d'Avignon).

La compagnie Thec

« L'adjonction de l'image et de la réalité confère à l'image et à la réalité une dimension nouvelle, une sorte de quatrième dimension qui enrichit incontestablement un spectacle. A mon avis, les arts ne visent qu'à cela. Il s'agit de créer une dimension nouvelle dans l'esprit des spectateurs. »

Abel GANCE

Au fil de ses créations, **Thec** mise sur l'interdisciplinarité et utilise dans ses spectacles la vidéo et les nouvelles technologies. La vidéo permet en effet d'ouvrir à la scène de nouveaux espaces pour l'imaginaire. En démultipliant les signaux scéniques, en fragmentant l'espace, elle modifie les modes de perception ordinaires du public.

La fusion de la vidéo et du théâtre permet de télescoper le réel et le virtuel dans une multitude de jeux d'illusion. La mise en scène théâtrale est ainsi poussée au-delà des conventions habituelles en intégrant à l'art du spectacle les techniques les plus récentes : transformations en temps réel des actions et des sons, précipitations d'images...

En 2008, **Thec** s'est lancé dans un travail d'écriture et de mise en scène autour de la confession intime. Cinq spectacles qui se nourrissent les uns les autres, à la fois très proches et très différents et qui dressent un panorama de notre civilisation, en mettant en scène *« l'émergence de cette forme d'individualité à la sensibilité psychologique, déstabilisée et tolérante, centrée sur la réalisation émotionnelle de soi-même, moins attachée à réussir dans la vie qu'à s'accomplir continûment dans la sphère intime »* (Gilles Lipovetsky).

Depuis 2000, les créations de la compagnie **Thec** sont soutenues par la DRAC Hauts-de-France, le Conseil Régional Hauts de France (dans le cadre du Programme d'Activité) et le Conseil Départemental du Nord. **Thec** a été conventionné par la DRAC Hauts de France en 2012 et 2013 et en 2015 et 2016.

La compagnie **Thec** a été compagnie associée à la Virgule à Tourcoing de 2013 à 2015 et à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq de 2016 à 2018.